

La seule certitude de «Miss Luxembourg 2010», c'est qu'elle sera élue le 19 décembre 2009 dans le château d'Urspelt

Notre «prix de Diane» défie l'univers

En langage populaire, «un prix de Diane» c'est une jeune fille de grande beauté! Le hasard faisant souvent bien les choses, Diana Nilles, notre «Diane» nationale avait tout pour être élue Miss Luxembourg 2009, le prénom, la grâce et un esprit brillant épris de culture et d'aventure.

Alors que la belle prépare ses impedimenta pour porter son combat au titre de «Miss Univers» à Johannesburg, capitale du Transval mais pas de l'Afrique du Sud (qui comme personne ne l'ignore est Prétoria), la deuxième édition de «Miss Luxembourg» se met en place.

Muriel Gilbert, présidente du comité national de «Miss Luxembourg» a choisi pour sa célébration 2010, un cadre enchanteur, cet ancien château ferme du XVIII^e siècle, magnifiquement repensé dans son architecture intérieure et son décor, le château d'Urspelt. Dédié aux mariages, séminaires et fêtes en tous genres, c'était l'endroit rêvé pour servir de scène aux concurrentes à la succession de la belle Diana.

Les neuf commandements

Combien de jeunes filles aujourd'hui dans le secret de leur alcôve, s'exercent déjà à travailler leur ligne tout comme leur maintien. Le rêve est commencé, elles savent déjà toutes qu'elles ont leurs chances et elles n'ont pas tort les fines mouches. Une



Diana Nilles, Miss Luxembourg 2009, adorable et enviée, part à la conquête du titre mondial, beau sourire et belle intelligence, deux atouts «choc»

(Photo: JCS)

d'entre elles, certitude de plus, sera «Miss Luxembourg 2010». Brillante idée qu'a eu Muriel Gilbert de «relancer» le concours des «Miss». Tombé en désuétude faute d'organisateur, il fallait une femme au moral de fer pour se lancer dans pareille odyssée. La dame ne s'en laisse pas compter et sait à quoi elle s'expose. Neuf conditions pour prétendre à poser sa candidature:

- Être de nationalité luxembourgeoise, ce qui semble raisonnable

- Être de sexe féminin, ce qui apparaît comme déterminant

- Être proche de sa culture, et sous-entendu en être fière

- Avoir le sens de l'éthique, préalable à toute bonne morale
- Avoir entre 18 et 25 ans, âge de fraîcheur et de raison tout à la fois

- Avoir un casier judiciaire vierge, indispensable à l'éthique

- Être célibataire, pour une se-reine disponibilité dans les épreuves et leur préparation

- Ne pas avoir d'enfant, ce qui

ne correspondrait plus au profil de ce qu'on appelait autrefois les deb's, «deb's» pour débutantes

- Ne pas avoir posé pour des photos et des films de mœurs légères, l'éthique, toujours l'éthique mais qui s'en plaindrait!

Un site est à la disposition des candidates et des sponsors que le comité souhaiterait naturellement toujours plus nombreux:

www.missluxembourg.lu
Inscriptions, contacts, histoire des miss, un site revisité à l'aune

des ambitions internationales du comité.

Miss Univers, c'est demain

Diana Nilles s'envolera le sept novembre pour être sur les rangs des plus belles jeunes femmes venues de tous les coins du monde. Le douze décembre 2009 sera le grand jour, «son grand jour», celui de l'élection de Miss Univers 2009. Il y a vingt ans que Chris Scott détenait le record d'être la dernière Luxembourgeoise à s'être présentée au titre de Miss Univers et cela se passait à Mexico pour une finale pimentée.

Diana Nilles a de quoi prétendre au titre suprême. Polyglotte, connaissant à fond au moins cinq langues dont le russe grâce à sa jolie maman venue du fond des steppes, cette étudiante en littérature anglaise et théâtrologie de même facture, poursuit son cursus d'études à Londres. Elle entend bien défendre les couleurs de son pays, impatiente qu'elle est d'en faire découvrir au monde, le charme, la diversité et la culture. Luxembourgeoise viscérale, elle en a toutes les caractéristiques, le dynamisme, les yeux ouverts sur le monde, une soif de vivre inextinguible et le sentiment d'avoir l'immense privilège d'être la fille épanouie d'un pays à nul autre pareil, qui rayonne comme un soleil au firmament de ce siècle et des temps de demain.

■ Jean-Claude Sacerdot

www.missluxembourg.lu

Le syndicat agricole BauerenAllianz au sujet du prix du lait

Ne pas bloquer la production

Alors que les ministres de l'Agriculture de l'UE se sont réunis hier à Bruxelles pour aborder la problématique du lait (lire aussi en page 7), la Bauerenallianz s'est elle aussi penchée sur le sujet. Camille Schroeder a ainsi appelé les producteurs laitiers luxembourgeois à ne pas bloquer la production étant donné que cela se retournerait en fin de compte contre eux-mêmes.

Camille Schroeder, de la Bauerenallianz a indiqué hier que dans la problématique de la chute du prix des produits laitiers il ne fallait pas chercher un bouc-émissaire, mais qu'au contraire tous les partis concernés devaient se réunir autour d'une table afin de garantir un prix raisonnable du lait et de la sorte assurer la pérennité des exploitants agricoles luxembourgeois.

Ainsi a-t-il invité les politiciens, les discounters, les laitières, les exploitants et les syndicats à tout mettre en œuvre, après concertation commune, afin que le lait reste une «matière noble avec un niveau qualitatif



La Bauerenallianz appelle les producteurs laitiers à ne pas stopper les livraisons de peur que les supermarchés ne se tournent vers des produits importés

(Photo: T. Hansen)

élevé et une étiquette l'identifiant comme un produit du terroir. Car c'est seulement ainsi qu'il ne risque pas d'être délaissé par les grandes surfaces et autres discounters, au détriment de

produits venus de l'étranger, qui coûteraient quelques centimes de moins et dont la qualité ne serait pas la même». Camille Schroeder a aussi comparé Bruxelles à un supertanker peu

maniabie où «la mise en œuvre des mesures décidées mettent beaucoup de temps. Raison de plus pour ne pas trop souvent changer de cap». D'autre part, la BauerenAllianz désire que les

standards européens soient les mêmes dans tous les pays de l'Union européenne, car «actuellement avec les énormes différences entre les pays une sorte de concurrence déloyale s'est installée». Camille Schroeder a plaidé pour l'élimination des surplus laitiers du marché, l'adaptation des quotas à la demande (aussi longtemps que les quotas existeront) et pour l'exportation dans des pays du tiers-monde sans en détruire l'économie et l'agriculture. Le syndicat agricole a vivement déconseillé à tous les exploitants laitiers de bloquer la production ou de ne pas livrer son lait en signe de mécontentement, car ceci pourrait avoir comme fâcheuse conséquence la fermeture pure et simple de l'exploitation. Les laitières et autres grandes surfaces risquent en effet de ne plus faire appel à ces exploitations et de se tourner vers des structures «plus dociles». Camille Schroeder a néanmoins conclu sur une note positive, puisque l'Etat luxembourgeois a «déjà pris de nombreuses mesures pour soutenir les exploitants laitiers». Ne reste plus qu'à leur garantir un prix raisonnable à long terme.

■ DDS